

Fiche 5 L'approche globale d'un entretien enregistré

Niveau A2/B1

Objectif: compréhension d'informations orales.

Transcription²:

- Après quatorze ans passés ici, comment êtes-vous considérée par vos amis ? comme une Québécoise ou comme une Française ?
 - Pour eux je reste encore « la Française » qui n'a pas perdu son accent. D'ailleurs, ils pensent qu'un jour, je rentrerai dans mon pays.
- Et si vous retourniez vivre en France, est-ce que vous auriez du mal à vous réhabituer ?
 - Pour moi, la question ne se pose pas. Et je peux vous donner plusieurs raisons. D'abord, mes enfants sont canadiens. Ensuite, tous mes amis sont ici et j'ai une vie très agréable. Et puis, j'aime bien les Québécois : ce sont des gens vraiment gentils. Ici, on vous tutoie facilement. Vous demandez votre chemin ? On vous propose de vous accompagner. Dans les rues, je me sens en sécurité, même le soir. Je n'étais pas habituée à cela en France. Enfin, matériellement, je suis bien installée. J'ai un bel appartement et j'ai un métier qui m'intéresse. En France, je n'aurais sûrement pas la même situation. Bien sûr, tout n'est pas parfait. Par exemple, si j'étais un homme, j'aurais un meilleur poste et un salaire supérieur. Au Québec, comme ailleurs, les hommes et les femmes ne sont pas à égalité dans la vie professionnelle. Mais les Québécoises luttent, et la situation des femmes s'améliore peu à peu.
- En résumé, vous avez réussi votre intégration dans ce pays.
 - Disons que j'ai eu plus de chance que d'autres Français qui ont eu du mal à s'intégrer ou qui n'y sont jamais arrivés. Je dois dire que je n'ai jamais été vraiment une immigrée : je suis venue ici en touriste, ou presque, et six mois après, j'étais mariée à un Québécois. Je n'ai donc pas eu les problèmes des immigrés « qui doivent lutter pour s'installer, pour apprendre le français, chercher un travail, un logement, se faire des amis. Dès mon arrivée, j'ai tout de suite fait partie de la « gang à André », son groupe d'amis. Je n'ai pas été la « maudite française », celle qui regarde les Québécois d'un œil critique, celle qui croit tout savoir parce qu'elle vient de la vieille Europe. C'est pour ça qu'on m'a acceptée. Mais je ne pense pas qu'on puisse s'intégrer tout à fait. On garde toujours une certaine nostalgie du pays d'où l'on vient et le sentiment que ses racines sont ailleurs.

2. Le document transcrit est extrait de la cassette d'accompagnement du manuel *Sans frontières*, niveau 2, CLE International, Paris, 1983, pp. 133, 134.

Démarche:

► **Première écoute**

On inscrira au tableau les questions clés de la première grille et on donnera des consignes d'écoute active : « Écoutez, ne prenez pas de notes, aidez-vous des questions écrites au tableau. »

Élucidation de la situation de communication

Dès la fin de la première écoute, le grand groupe tentera de compléter la grille au tableau. Chaque réponse donnée sera justifiée.

Exemples de réponses :

Qui parle à qui ?	– Deux personnes parlent – Un homme et une femme, ce sont des adultes – La femme est française mais elle habite au Québec, elle a un bon travail, l'homme est français ou québécois, c'est peut-être un journaliste car il pose des questions.
Où ?	L'enregistrement a sans doute lieu en studio car il n'y a pas de bruits de fond significatifs.
De quoi ?	Elle parle de sa vie au Québec, de l'immigration, des Québécois, de l'intégration.
Quand ?	Elle parle de sa vie depuis son installation il y a quatorze ans.
Comment ?	Ça se passe peut-être à la radio, l'homme et la femme utilisent un vocabulaire simple, avec beaucoup de pauses et de silences, des phrases courtes.
Pour quoi faire ?	L'homme veut savoir ce que la femme pense. La femme explique, elle raconte.

Cette première découverte du contenu va permettre d'élucider plus à fond les thèmes et les sous thèmes abordés. A ce point, on peut essayer de faire trouver un titre au passage et de vérifier sa pertinence par la suite.

► **Deuxième écoute**

On axera cette écoute sur le repérage des marqueurs, des mots et des indications précisés dans la seconde grille. Si la langue maternelle des apprenants s'y prête, on fera noter les mots transparents. Les apprenants peuvent prendre des notes s'ils le souhaitent (voir tableau page suivante).

Les marqueurs	Connecteurs logiques : <i>d'une part, d'autre part, par ailleurs</i> Marqueurs chronologiques : <i>d'abord, ensuite, et puis, enfin</i> Marqueurs d'opposition : <i>mais</i> Cause, conséquence : <i>d'ailleurs, par exemple, donc</i> Prise de position : <i>pour moi, je peux vous donner plusieurs raisons, je dois dire que, je ne pense pas que</i> Marques de l'énonciation : <i>je, j'ai, mon, mes</i>
Les indications	Des chiffres : après 14 ans, six mois après Des noms géographiques : les Québécois(es) Des lieux : au Québec, la vieille Europe
Les mots	Les mots qui se répètent : celle qui Les mots clés significatifs du thème et des sous thèmes : Québécoise ou Française, la vie professionnelle, la situation des femmes, l'immigration, l'intégration

Le titre donné après la première écoute est-il toujours valable ?

► Troisième écoute

Sans grille, pour le plaisir de confirmer la compréhension.

Fiche 6 La compréhension d'une émission radiophonique

Niveau C1

Les documents courts, enregistrés à la radio ou élaborés par l'enseignant, permettent différentes exploitations : découverte ou reconnaissance de structures, fixation, transpositions.

Le document ci-dessous est un mélange : réenregistrement de flashes radiophoniques et phrases élaborées pour le besoin de l'activité.

Objectifs :

- reformulation orale d'une information, reconnaissance du type d'information ;
- travail sur l'implicite : transformation et développement, à l'écrit, d'une information entendue à l'oral.

Transcription :

1. Carambolages en série sur l'autoroute A10 dans le sens Paris-Bordeaux : dix-sept morts et plus de cinquante blessés graves. Hier après-midi, le ministre des Transports s'est rendu sur place. Il a ordonné la création d'une commission nationale pour tirer toutes les conclusions de cette catastrophe.
2. Une cuisine toute équipée pour 100 euros ? C'est possible avec les jouets Miniprix. On fait tout pour les enfants chez Miniprix, car à partir d'aujourd'hui, c'est déjà Noël !
3. Un jeune homme entre la vie et la mort à Nantes : il a reçu une balle en caoutchouc dans l'œil en nettoyant son arme de défense. Le problème de la vente libre de ce genre d'armes se repose.
4. Des vaccins expérimentaux contre la grippe aviaire échouent à plusieurs reprises : une information communiquée par le ministère de la Santé.
5. Baisse du chômage au mois d'octobre. Cette baisse, la sixième consécutive, est considérée comme un bon indice de redressement par le ministère de l'Économie et des Finances.
6. Le Premier ministre souffre d'une fracture à l'épaule. Il va devoir se reposer aujourd'hui mais n'interrompra pas les activités prévues pour les jours à venir.
7. Aux frontières du Soudan et de l'Éthiopie se trouve la dernière réserve d'animaux sauvages encore préservée du Kenya. Une belle expédition en perspective pour vos congés d'hiver.
Renseignements à l'adresse suivante : raid-kenya@ballades.com
8. Le Sénat a adopté l'amendement permettant d'expérimenter la réduction du temps de travail à 32 heures par semaine.

► Première activité

Consigne : écoutez une première fois chaque enregistrement. Dès la fin de l'écoute, vous devrez dire de quel type d'information il s'agit (fait divers, information politique, bulletin météo, etc.) et la reformuler.

Toutes les reformulations seront acceptées et discutées, les transformations intéressantes seront relevées et les corrections se feront collectivement.

► Seconde activité

Consigne : choisissez trois informations parmi toutes celles entendues. Développez-les en ajoutant tous les adjectifs et expressions qui peuvent influencer la lecture tout en gardant le sens originel.

Exemple, information n° 3 :

« Un jeune homme entre la vie et la mort à Nantes : il a reçu une balle en caoutchouc dans l'œil en nettoyant son arme de défense. Le problème de la vente libre de ce genre d'armes se repose. »

Transformation :

« Le problème **crucial** de la vente libre des **dangereuses** armes de défense revient **cruellement** au premier plan de nos préoccupations à cause du **dramatique** accident, sans doute **mortel**, survenu à un jeune Nantais alors qu'il nettoyait son arme. Faut-il attendre que des **catastrophes** de ce genre se reproduisent pour que les pouvoirs publics réagissent ?

Toutes les productions seront acceptées et commentées.

Ce travail permet une réflexion sur les manipulations possibles des textes et l'implicite véhiculé par les modalisations. On fera prendre conscience que le choix des mots n'est jamais neutre.

L'ORAL : L'APPROCHE DÉCOUVERTE OU RECONNAISSANCE GLOBALE D'UNE CHANSON

Paroles et musique, texte et mélodie : la chanson est ancrée dans la vie. Elle fait autant partie du patrimoine culturel d'un pays que ses monuments et son histoire. Elle appartient au paysage quotidien des jeunes et moins jeunes. Elle est présente partout, à tous moments : à la radio, à la télévision, sur les lecteurs MP3 ou autres vissés aux oreilles, sur les murs des villes, sur Internet, dans la presse spécialisée. De plus, aujourd'hui, la plupart des albums présentent le texte original des chansons.

Il arrive que l'on traîne toute une journée dans sa tête une petite phrase musicale qui ne veut pas s'en aller. La chanson française se définit par sa diversité. Il

serait dommage de l'écarter de l'enseignement, l'un des objectifs d'apprentissage étant tout simplement le plaisir.

Qu'en est-il de l'accès au sens ?

Il n'existe pas d'approche unique. On peut commencer par faire écouter la chanson, mais on peut également choisir d'en faire lire le texte avant de l'écouter. Tout dépend de la chanson, des objectifs pédagogiques et de la sensibilité du formateur.

L'écoute sans texte, à l'aide de grilles

L'écoute sera active, avec une ou plusieurs tâches à réaliser.

Grille d'écoute active

Elle permet de définir la situation.

Les questions seront posées au grand groupe, la grille sera complétée au tableau, les réponses seront justifiées (indices qui ont mis sur la voie).

Où ?	Peut-on situer le ou les lieux de l'action ? Peut-on repérer des noms de rues, de villes, de pays ?
Qui ?	Peut-on dire qui sont les personnages et les caractériser ?
Quand ?	Peut-on dire à quel(s) moment(s) se passe l'action ?
Quoi ?	Peut-on décrire les actions ? Peut-on dire ce qui se passe ? S'agit-il d'une action passée, présente ou future ?

Grille d'impressions et de sentiments

Quelle est l'impression dominante qui se dégage de cette chanson ? On fera justifier les réponses.

On proposera une liste de sentiments dont certains sont présents dans la chanson, d'autres non.

La tendresse		La violence		La peur	
Le désespoir		La joie		La vitalité	
Le désordre		Le bonheur		La tristesse	
La honte		La mélancolie		L'ironie	

Grille thématique

Quels sont les thèmes traités ? On proposera une liste de thèmes dont seuls certains sont traités dans la chanson.

L'immigration		La perte d'un amour		La solitude	
L'aventure		La vieillesse		L'enfance	
La guerre		L'amour		L'adolescence	

Grille lexicale

La grille peut comporter des mots et expressions réellement contenus dans le texte de la chanson, et d'autres, dont le sens est proche ou transparent.

Grille « vrai »/« faux »

La grille comporte une liste d'affirmations portant sur le contenu du texte de la chanson :

- soit sur une caractérisation des personnages : l'homme porte un blouson, la femme est blonde, l'enfant s'appelle Babacar, etc. ;
- soit sur des actions : l'homme s'est fait voler son blouson, la femme a été blessée, etc. ;
- soit sur des lieux : l'action se passe en banlieue parisienne, au bord de la mer, sous les tropiques, etc. ;
- soit sur le moment où se déroule l'action : il s'agit du passé, du présent, du futur.

Le repérage des mots

Suivant le niveau et la langue maternelle des élèves, on leur demandera, après une première écoute, de citer les mots transparents qu'ils ont retenus. On les écrira au tableau, même si, d'évidence, ils ne sont pas dans la chanson. On fera alors retrouver le contexte dans lequel ils ont été entendus. La suite du travail permettra de confirmer ou d'infirmer leur présence et de compléter le texte.

Le repérage de la structure vide

Dans un premier temps, on annoncera, avant la première écoute, qu'il faudra essayer de dessiner sous forme de carrés et de rectangles la structure vide de la chanson. Les carrés représentent les couplets et les rectangles les refrains.

Dans un second temps, on procédera à une seconde écoute du premier couplet, puis du premier refrain. On demandera aux apprenants de fixer leur attention sur la longueur des phrases et de les représenter par des traits de longueur proportionnelle. On comparera les résultats.

Exemple :

Le texte sans écoute

Cette approche permet un travail approfondi sur le sens ou sur une partie du sens. L'écoute ou les écoutes ultérieures serviront à affiner la compréhension et l'apprenant, ayant compris le sens du texte, profitera plus sereinement de la mélodie.

Le remplissage de la structure vide

Une structure vide (en carrés, rectangles) est distribuée, accompagnée des paroles dans le désordre, découpées par phrases ou par unité de sens.

Les apprenants placeront tout d'abord le refrain, facile à reconnaître puisqu'il est répétitif, et tenteront de reconstruire un texte cohérent. Les choix seront justifiés et discutés. La première écoute affinera la reconstitution intuitive.

La recherche des inconnus

Le texte intégral est distribué et on fera identifier tous les mots connus. Les mots totalement inconnus seront alors écrits au tableau et leur signification fera l'objet d'hypothèses plausibles selon le contexte.

Le texte lacunaire

Les paroles de la chansons seront amputées d'une catégorie de termes :

- le lexique supposé inconnu ;
- les occurrences grammaticales intéressantes et que l'on souhaite faire retrouver (pronoms personnels, verbes conjugués, articulateurs, prépositions, etc.) ;
- les marques lexicales de niveau de langue (français familier, termes populaires ou argotiques).

On demandera alors aux apprenants, en fonction du sens et du contexte, de faire des propositions pour reconstituer les éléments manquants. La première écoute fera sans doute apparaître des équivalents des termes proposés.

Le repérage des personnes

Il s'agit d'entourer tous les pronoms personnels et de demander à qui ils se réfèrent. Ce travail présente un intérêt accru si le texte comporte des « il » impersonnels et des « on ».

Les regroupements lexicaux

Si le texte de la chanson s'y prête, on fera rechercher tout le lexique se rapportant à un même thème : domaine public et privé, thème de l'amour, de la tristesse, de la folie, de la joie de vivre, etc.

Prolongements

Une nouvelle chanson

À partir des matrices de structures, vides à l'exception des premiers mots de chaque phrase, on peut faire écrire de nouvelles chansons.

On peut également, à partir de certains mots du texte, faire prendre systématiquement la valeur opposée : le bonheur deviendra ainsi « le malheur », la tristesse « la joie », la première fois « la dernière fois ». Les phrases seront recomposées en conséquence.

Une publicité

Les revues spécialisées dans la chanson ne manquent pas. On fera rédiger un article court présentant la chanson qui a été travaillée en classe.

Un flash radiophonique

Consigne : journaliste récemment engagé dans une émission de variétés, vous devez produire un dizaine de flash radiophoniques de quinze secondes qui seront diffusés à l'antenne pour vanter la mélodie, le thème, l'atmosphère de la chanson, ainsi que son impact sur le monde musical.

Modalités de travail : en petit groupe ou en tandem. Ces productions seront enregistrées puis travaillées du point de vue linguistique, phonétique, socio-culturel et pourquoi pas humoristique.

Un couplet manquant

En petits groupes, on fera produire un couplet supplémentaire à la chanson, en veillant à ce que le niveau de langue soit respecté, ainsi que le domaine lexical. On confrontera les productions et le meilleur couplet sera enregistré par ses auteurs.

Un télégramme

Si la chanson s'y prête, faire réduire le contenu à une seule phrase, sous forme de télégramme.

Un coup de téléphone

Production préparée en tandem et réalisée sous forme de jeu de rôle enregistré.

Consigne : vous appelez un ami pour lui demander s'il connaît la chanson que vous venez d'entendre à la radio. Il fait une réponse négative et vous demandez de lui raconter de quoi elle parle.